

LA COUPE DU MONDE FÉMININE DÉMARRE AUJOURD'HUI (3/3)



De gauche à droite, Rachel Saidi, Millaury Deligne et Sylvie Poirier-Fosse. Trois générations de footballeuses réunies pour évoquer leur passion du ballon rond et les enjeux liés à la Coupe du monde en France. PHOTOS STEPHANE MORISSON

Les footballeuses ont l'égalité au bout du pied

Millaury, Rachel et Sylvie n'ont pas le même âge mais elles ont en commun l'amour du tackle glissé et des vestiaires qui vibrent après une victoire à l'arraché. Lors d'une rencontre au domaine de Luchin, les trois footballeuses ont laissé les crampons de côté pour parler d'un peu de tout, mais surtout de Coupe du monde et de filles qui jouent au foot.

LES DÉBUTS

« QUAND TU MONTRES AUX GARÇONS QUE TU AS LE NIVEAU, TU TE FAIS UNE PLACE »



PAR LORC COSTET
lcostet@lavoxdunord.fr

LES premiers jongles, les premiers buts... Sylvie (50 ans), Rachel (30) et Millaury (17) s'en souviennent comme si c'était hier. Après une petite hésitation, la dernière citée a opté pour les crampons à l'âge de neuf ans. « J'ai fait deux ans de danse classique puis j'ai laissé tomber. Pour moi, c'était le foot », affirme la jeune défenseuse du VAFF (Villeneuve-d'Ascq Football Féminin) qui se remémore aussi ses premières parties de foot, dans la rue, « contre les garçons ». « On commence toutes par là, en jouant au quartier. Mais au départ je n'étais pas pressée de faire partie d'un club », se souvient la Dunkerquoise Rachel Saidi, aujourd'hui entraîneuse du LOSC, qui avait d'abord enfilé le maillot de Malo-les-Bains, dans une équipe de garçons. Quant à la Lilleoise Sylvie Poirier-Fosse, après avoir « testé l'athlète », elle se sentait « plus à l'aise avec un ballon sous le pied » et rejoignait le club d'Hellemeux à 14 ans avant de jouer et d'entraîner à Hémin-Beaumont (et notamment d'entraîner Rachel). « Il n'y a jamais eu de frein », assure Sylvie tandis que Millaury se souvient que ses copines jugeaient parfois que ce n'était « pas vraiment un sport de filles ». Pour Rachel, ce n'a jamais eu d'importance : « Je ne me souviens pas vraiment de remarques. Et sur le terrain, quand tu montres aux garçons que tu as le niveau, tu te fais une place. » ■



LES trois footballeuses ont évidemment leurs billets pour le Mondial, et notamment pour les matchs au Stade du Hainaut (Valenciennes). « On va gagner », pronostique déjà Sylvie Poirier-Fosse qui ne voit aucune autre issue possible pour les Bleues. « C'est maintenant ou jamais, c'est une formidable opportunité. Il y a eu beaucoup de médiatisation autour d'elles et la pression va être immense. On ressent déjà depuis quelques mois un élan positif mais il faut gagner pour attirer les sponsors et de nouvelles licenciées », assure Rachel, consciente que le défi est immense. Depuis quelques semaines Mallauray en parle souvent avec ses équipières du VAFF, elles espèrent que ce coup de projecteur pourra « stopper les préjugés et ouvrir les esprits ».

Et après ? « Il faut espérer que cela ne retombe pas, ce serait une déception. C'est bien pour ça qu'elles doivent laisser une empreinte », martèle Sylvie qui fait confiance à Amandine Henry, qu'elle a coachée à Hénin-Beaumont, pour porter l'équipe de France.

« Mais c'est déjà une réussite. Je suis allée dans des magasins de sport où tous les maillots de filles étaient vendus. Toutes ces gamines, elles vont taper à la porte de nos clubs cet été », sourit Sylvie Poirier-Fosse. ■

LE MONDIAL

« LA COUPE DU MONDE EST UNE FORMIDABLE OPPORTUNITÉ »



« Avant, les joueuses que je côtoyais rêvaient de Zidane, maintenant c'est d'Amandine Henry et des autres. »

SYLVIE POIRIER-FOSSE

ÉGALEMENT coordinatrice des équipes féminines jeunes du LOSC, Rachel Saïdi est confiante, les clubs nordistes sont sur la bonne voie : « Nous sommes dans la troisième ligne de France en termes de développement du foot féminin. Les dirigeants s'investissent beaucoup dans ce sens. Même s'il y a encore des choses à discuter. » Les progrès, Sylvie les perçoit elle aussi : « Quand j'ai commencé à coacher à Hénin-Beaumont, j'ai rencontré Gervais Martel à qui j'ai proposé de faire comme à Lyon et d'ouvrir une section féminine. À l'époque ça faisait peur aux dirigeants, il ne l'a évidemment pas fait. Mais aujourd'hui je suis persuadée que la conversation ne serait pas la même. » L'ancienne coach constate que les clubs sont désormais « mieux encadrés » et joueuses et joueuses se succèdent sur les terrains d'entraînement : « Avant on était dans notre bulle. On ne voyait jamais un seul garçon, on était vraiment à part. » Mais la création de clubs exclusivement féminins n'est pas un retour en arrière pour autant. Au contraire avec le VAFF où évolue Mallauray, qui a permis la création de treize équipes féminines en seulement quatre ans. ■

L'INVESTISSEMENT

« LES CLUBS DU COIN MISENT SUR LES FÉMININES »

« Avant on était dans notre bulle. On ne voyait jamais un seul garçon, on était vraiment à part. » Mais la création de clubs exclusivement féminins n'est pas un retour en arrière pour autant. Au contraire avec le VAFF où évolue Mallauray, qui a permis la création de treize équipes féminines en seulement quatre ans. ■

Lire aussi pages 26 à 28.



« On ressent déjà depuis quelques mois un élan positif mais il faut gagner pour attirer les sponsors et de nouvelles licenciées. »

RACHEL SAÏDI

« Je préfère regarder un match d'hommes, il y a plus de spectacle », admet Rachel Saïdi, coupée par Sylvie pour qui « les footballeuses sont aussi techniques que les garçons ». Mallauray trouve que « c'est différent », mais elle regarde les deux. Fan de Wendy Renard, elle prend exemple sur les Bleues. « C'est ça aussi qui a évolué. Les footballeuses ont changé et les petites filles peuvent s'identifier à elles. Avant, les joueuses que je côtoyais rêvaient de Zidane, maintenant c'est d'Amandine Henry et des autres », remarque Sylvie.

L'IMAGE A CHANGÉ

« LES FOOTBALLEUSES ONT CHANGÉ ET LES PETITES FILLES PEUVENT S'IDENTIFIER À ELLES »

remarque Rachel.

« Mais elles ont tout de même leurs particularités. Une fille n'est pas la même qu'un garçon sur un terrain et en dehors », continue la Dunkerquoise. Sylvie Poirier-Fosse se tourne vers son ancienne joueuse et lui répond en souriant : « Avec les filles, c'est difficile à gérer. Il y a des râleuses... et elles sont rancunières. » L'occasion pour les deux amies de se remémorer quelques anecdotes. « C'est drôle que tu entraînes à ton tour car tu avais du mal avec l'autorité », se moque Sylvie. ■



« J'ai fait deux ans de danse classique puis j'ai laissé tomber. Pour moi, c'était le foot. »

MALLAURAY DELGNE

REMORQUES DU NORD

ATTELAGES ET REMORQUES
www.remorques-du-nord.fr

N°1 DE L'ATTELAGE

Prix posés les moins chers de votre région !!!

NOUVEAU ET UNIQUE POUR LES VÉHICULES RÉCENTS :
Programmation possible via la valise : rotule non détectée et toutes les aides à la conduite conservées en tractant une remorque.

10€ PAR TRANCHE DE 100€

DE REMISE* IMMEDIATE SUR VOTRE PRESTATION ATTELAGE + FAISCEAU + POSE

*OFFRE VALABLE SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON NON CUMULABLE AVEC AUTRE PROMOTION EN COURS NON VALABLE POUR LES CAMPING-CARS VALABLE UNIQUEMENT POUR UN RENDEZ-VOUS AVANT LE 30 JUIN 2019

<p>NOYELLES-GODAULT 33, av. de la République - Tél. 03 21 75 75 43</p>	<p>LA SENTINELLE 872, av. Jean-Jaures - Tél. 03 27 29 04 65</p>	<p>MARCO-EN-BARCEUL 348, rue de Metz - Tél. 03 20 09 18 18</p>	<p>AMIENS 5, rue Celles - Rivery - Tél. 03 22 40 66 66</p>
<p>CALAIS 35, rue de Libe (A18 S1 Fierre) - Tél. 03 21 19 21 19</p>	<p>LOMME 614, av. de Dunkerque - Tél. 03 20 03 93 34</p>	<p>SECLIN 209, av. de la République - Tél. 03 20 32 55 55</p>	<p>TOURCOING 98, bd Garbatta - Tél. 03 20 70 00 80</p>

NEW REIMS
Zone de la Neuvilette - Tél. 03 26 23 76 06